

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Liberté de la presse : face à la montée du numérique, les médias traditionnels gardent le cap

LA Journée mondiale de la liberté de la presse n'a été célébrée par aucune manifestation publique hier au Gabon. Occasion, cependant, de revenir sur un monde en mutation et aux enjeux multiples pour la société.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA Journée mondiale de la liberté de la presse est célébrée chaque année dans le monde par l'ensemble des médias (presse écrite, radio, télévision et, désormais, presse en ligne). Ces dernières années les médias en ligne communément appelés médias 2.0 se sont fait une place de choix en raison de leur rapidité, d'exclusivité et de scoop, mêlant malheureusement désinformations et fake news. En effet, si le thème retenu cette année, à savoir : " Le journalisme sous l'emprise du numérique ", met en exergue le bond quantitatif opéré par les médias en ligne du Gabon, il est fort malheureusement à déplorer que nombre de ces confrères soient en marge des canaux journalistiques clairement établis par le législateur et la déontologie. L'on dénombre actuellement une centaine de médias en ligne au Gabon, mais dans la réalité des faits, ceux qui sont réellement constitués en rédaction et dont l'hébergement et le référencement sont clairement identifiés se comptent sur les doigts de la main. De plus, ce n'est nullement un fait du hasard si l'Organisation des Nations unies pour la science, l'éducation et la culture (Unesco) a décidé de mettre l'accent sur le numérique. Car, ce n'est un secret pour personne, aujourd'hui l'information, comme bien public, n'est plus la seule exclusivité des médias traditionnels. Celle-ci, par le biais d'un smartphone et d'une connexion internet stable, est désormais à la portée du grand public.

Pour preuve, alors que les journalistes 2.0 sont toujours présents au quotidien en faisant des reportages depuis les lignes de front de conflits, et en mettant en exergue les violations flagrantes des droits de l'Homme et du droit humanitaire international commises par les groupes armés, les journalistes des médias traditionnels contribuent de manière significative à combattre la désinformation et la manipulation de l'information par rapport aux événements rapportés.

En période de crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 déjà, la presse mondiale s'était mobilisée, afin d'offrir au public, l'information, la vraie, à rebours des fakes news distillées à tout va par nombre de médias en ligne. S'il est vrai que les médias numériques sont souvent prisés par leur capacité à répondre du " tic au tac ", les médias traditionnels ne sont, pour autant, pas relégués au second plan. " Même si, aujourd'hui, la tendance est orientée vers les médias en ligne et les réseaux sociaux, cela ne m'empêche pas de continuer à regarder la télévision, écouter la radio ou lire la presse papier. Il faut dire que le numérique transporte un package d'informations qui est parfois difficile à sélectionner ", analyse Guy Bernard, un fidèle lecteur.

Au Gabon, et ce depuis plusieurs années désormais, la Journée mondiale de la liberté de la presse est souvent orientée vers les efforts fournis par les autorités pour garantir un environnement serein dans lequel doivent exercer les professionnels de l'information.



Journaux en kiosque au Gabon.

Le Gabon gagne 12 places, mais...

H.N.M
Libreville/Gabon

SI aucune manifestation n'a été organisée hier au Gabon à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse pour des raisons, semble-t-il, techniques, d'aucuns voient d'un mauvais œil le report sine die de cette commémoration. En effet, si le thème retenu cette année (lire ci-dessus), met en avant l'emprise du numérique sur le journalisme, c'est du fait d'un nouveau modèle d'information qui s'est durablement installé dans notre société. Au point de voir le 4e pouvoir se retrouver

dans une impasse.

Dans cette optique, du fait que certains observateurs peuvent considérer les médias en ligne comme un moyen de propagande à des fins pas toujours très orthodoxes, ce journalisme 2.0, qui a pris une place importante pour la diffusion de l'information vraie ou fausse, est aujourd'hui, à tort ou à raison, la cible des gendarmes de la communication au Gabon.

Aussi, s'il est vrai que la presse gabonaise n'est plus à la remorque en matière de " liberté de la presse " au des autres démocraties, le Gabon a, selon le dernier classement mondial de la liberté de la presse 2022 publié

ce mardi 3 mai par Reporter sans frontières (RSF), gagné 12 places et occupe désormais le 105e rang mondial contre le 117e en 2021. Un bond significatif qui s'explique par l'absence de journalistes emprisonnés ou, pire, assassinés durant la période étudiée par RSF. Ce qui n'est pas rien.

Par ailleurs, si l'on peut se satisfaire un tant soit peu de ce classement, il ne faut pas oublier la paupérisation à laquelle est encore réduite une certaine presse. Toute chose qui, pour le bien de la profession, devrait amener les autorités à revoir leur copie.